

À la recherche des sources du français canadien contemporain

Shana Poplack & Anne St-Amand
Département de linguistique

1. ... “retrouver les détails de la vie quotidienne, les moeurs et croyances et surtout les expressions de la littérature orale” (Lacourcière, 1945: 4)
2. “Women, as folk-tale tellers are much fewer and more timid in front of the recording devices.” (Lacourcière et Savard, 1950: 64)
3. a. “Il faut se faire délicatement persuasif pour fouiller dans les mémoires. Il faut la confiance, il faut la sympathie, il faut que les gens sentent qu’on est en communication avec eux... Ce qu’il faut, c’est aller auprès des gens pour apprendre, pas pour leur enseigner quoi que ce soit...” (Lacourcière, cité dans Low, 1978: 51)
- b. “Demeurant à environ quinze milles (25 km) de notre village, et ne pouvant nous y rendre que du mois de juin au mois d’octobre, il nous fallait, dès notre réveil, scruter l’horizon pour nous enquérir de la direction et de la force du vent, afin de savoir si notre conteur pouvait aller en mer. Dans la négative, nous nous rendions dès le matin chez lui pour travailler, nous joignant souvent à sa famille à l’heure du déjeuner. Par les jours où la pêche était possible, nous descendions régulièrement chez M. [Vaudrin] à quatre heures de l’après-midi, après son <<souper>>.” (Roy, 1981: 236)
4. “It is the first time, we believe, that a magnetic ribbon has been utilized in gathering folk tales and stories.” (Lacourcière et Savard, 1950: 65)
5. a. CONTE
 Ça fait que, il entendait plus rien, tout d’un coup, il entend encore du bruit, ce qui descend? Un petit, un- un homme pas grand. Une grand barbe qui traînait jusqu’à terre, puis elle était bleue. Il dit, “bonjour petit homme à barbe bleue!” L’homme dit, “qui t’a dit mon nom?” “Bien”, il dit, “je le vois par votre barbe!” “Ah bien”, il dit, “tu as tué mes trois frères?” Il dit, “oui, je suis bien plus fort qu’eux-autres.” (Valérie Beauvais, née 1860) (RFQ/004/2823)¹
- b. LÉGENDE
 La Corriveau ça, c’était une femme qu’avait été pris, qu’avait été accusée d’avoir tué son mari, dans Saint-Tite-des-Caps icitte là, voilà astheure bien longtemps de deça. Ça fait que elle a passé un procès puis ils ont pas été capables de prouv-- de prouver que c’était elle. Au bout d’une couple d’années elle s’est remariée en seconde noce. Au bout d’un an, ils ont

¹ Les codes représentent le corpus (RFQ=Récits du français québécois d’autrefois; OH=Corpus du français parlé à Ottawa-Hull (Poplack, 1989)), le numéro d’informateur et la ligne d’appel de l’énoncé. Les exemples sont reproduits mot pour mot à partir des enregistrements sonores. Les noms sont des pseudonymes. Les corpus se trouvent au Laboratoire de sociolinguistique (ARTS 402-406).

trouvé encore son mari mort le long de la route avec la tête écrasée, pareil comme le premier. (**Vincent Goulet, né 1881**) (RFQ/014/687)

c. ENTREVUE

[int]: Qu'est-ce que c'est qu'un sabourin?

[FJ]: Le sabourin c'était un os de viande, quand la viande a venu rare à force, savez-vous, d'en- d'en- d'en tuer. Ça a venu qu'il y en avait... pas tant il y en avait quand ils avaient arrivé, bien ils prenaient un os puis ils se le passaient un à l'autre pour faire de la soupe. (**Francine Jobin, née 1846**) (RFQ/020/821)

6. a. TRANSCRIPTION DE ROY

Ah! bien on cultivait...d'abord, ce qui était vital anciennement, c'était le blé pour faire **Ø** la farine. Parce que la farine était *produite*..., il **ne** venait pas de farine d'en dehors. On avait la farine du blé qu'on produisait. Et il était important de **la** semer aussi de bonne heure que possible, parce que **ça** arrivait souvent l'automne qu'il gelait, et quand il gelait, ça gaspillait la farine. (RFQ/046/380)

b. TRANSCRIPTION DU LABO DE SOCIOLINGUISTIQUE

Ah! bien on cultivait... d'abord, ce-qui était vital anciennement, c'était le- le- le blé pour faire **de** la farine. Parce-que la fe-- l-- la farine était *produit* pour- il **Ø** venait pas de fari-- farine d'en dehors. On avait la farine du blé qu'on produisait. Puis il était important de **le** semer aussi de bonne heure que- que possible, parce-que **Ø** arrivait souvent l'automne qu'il gelait, puis quand il gelait bien le- ça gaspillait la farine. (RFQ/046/380)

7. [Dieu]: "Tu veux-tu me suivre, sacreur?"
 [Grand-Sacreur]: "Ah", il dit, "oui", il dit, "je vas vous suivre, je vas te suivre", il dit. "Le Seigneur", il dit, "je suis capable de- de te suivre."
 [Dieu]: "Bien", il dit, "viens avec moi, mais", il dit, "par exemple", il dit, "tu- tu vas me promettre de **Ø plus** sacrer."
 [Grand-Sacreur]: "Ah", il dit, "je **Ø** sacrerai *plus*", il dit, "d'abord que vous voulez que je vous suive", il dit, "je **Ø** sacrerai *plus*."
 [Dieu]: "Bien, c'est bien, viens- viens me trouver", puis il dit, "on- on va aller faire un tour", il dit, "dans la ville là, il y en a des malades", il dit, "je veux aller guérir un malade."
 (RFQ/023/2282)

8. DEUX/TROIS CONSEILS

- a. "Bien", il dit, "je m'en vas te dire de toujours **mettre** ta colère au lendemain", il dit ça. Il dit, "quiens, voilà un gâteau", il dit, "que je te présente. Tu le couperas, tu l'entameras quand tu seras rendu dans ta famille, pas avant."
 (RFQ/001/445)
- b. "Le deuxième conseil", il dit, "pour le reste de tes jours que tu aurais à vivre encore, **mets** toujours ta colère au lendemain." Il dit, "quoi-que tu seras, que tu te choqueras là, que tu seras pour te revancher, attends à demain." Il dit, "ce conseil là, il te coûte encore cinq piasses." Donne son dix piasses au gars puis prend ces deux conseils là. Il dit, "prends bien garde à toi de les oublier." Il dit, "astheure", il dit, "j'ai un petit cadeau que j'ai envoyé à ta femme, un petit paquet pas gros, bien enveloppé." Il dit, "je te défends de- ... de le développer, ça", il dit, "c'est pour ta femme." (RFQ/032/170)

- c. “Bien, tu *mettras* toujours ta colère au lendemain.” “Hein?” “Ta colère au lendemain.” “Rien-que ça?” “Bien, tu voiras.” Trois-cents piasses qu’il lui donne là, puis trois bons souhaits. Tandis, ce temps là, lui, le gars avait cuit dans la journée puis il avait fait une grosse galette, grande galette là, puis il l’avait creusée un peu, puis il a mis ses trois-cents piasses dedans. Puis il dit, “promets moi de manger cette galette là rien-que quand tu seras rendu avec ta femme.” (RFQ/033/1491)
9. La Bible enseigne “Aimez-vous les un- pardonnez et vous serez pardonné, *ne* jugez *pas*, vous *Ø* serez *pas* jugé.” Tu sais? (OH/001/828)
10. LES *NE* DU RéFQuA
- Le... le- le géant *ne* fait *pas* de cas. (RFQ/004/2255)
 - Il cherche un secousse, mais il *ne* trouve *rien*. (RFQ/018/1067)
 - Voilà cinq minutes qui passent, Ti-Jean a les bras ouverts pour *ne pas* toucher à la princesse. (RFQ/018/2781)
 - Parce-qu’en ce temps là l’argent *n’était pas* commune, savez-vous, elle *Ø* était *pas* parlée beaucoup. (RFQ/020/288)
 - Et puis, le curé du temps, bien n-- *ne* voulant *pas* se- se soumettre, ils ont été ni plus, ni moins excommuniés, hein? (RFQ/027/335)
 - Non, je *ne* crois *pas*, mais seulement-que, je le tiens de ma mère, elle, bien... (RFQ/027/402)
 - “Bien”, elle dit, “peut-être”, elle dit, “que le roi *ne* dira *rien*.” (RFQ/036/3957)
 - “Bien”, elle dit, “monsieur, monsieur le prince”, elle dit, “on *ne* refusera *pas*.” (RFQ/038/1666)
 - On dit que pierre qui mousse- qui roule, *ne* ramasse *pas* de mousse. (RFQ/045/61)
 - Je *ne* crois *pas*. (RFQ/046/864)
 - Ce- ce *n’était pas* une camisole. (RFQ/052/300)

- Les tapis de plancher ce *n’était pas* tissé, c’était tressé. (RFQ/052/1529)

11. THÈMES FAVORISANT L’UTILISATION DE *NE* AU XX^E SIÈCLE

Religion

- Le Bon-Dieu a dit “tu *ne* tueras *point*.” (OH/107/1637)
- “C’ *Ø* est *pas* que vous *ne* pouvez *pas*, c’ est que vous *ne* voulez *pas* venir à moi”, c’ est écrit. (OH/001/798)
- Si tu *Ø* vas *pas* à confesse, ou bien- mais les commandements de Dieu *ne* changeront *jamais*! (OH/047/2137)
- La Bible elle mentionne que “l’ oeuvre de chair, tu *ne* désireras *qu’* en mariage seulement.” (OH/092/763)

Discours moralisateur

- Je *Ø* pense *pas* que ce soit bon pour le jeune lui-même parce que la moindre petite épreuve, étant donné qu’ il a tout eu, alors il *ne* peut *pas* l’ accepter. (OH/106/325)
- Si les choses *ne* vont *pas* bien dans la vie, il brise son mariage, il laisse des enfants en souffrance par sa propre révolution. (OH/011/858)
- Parce que les- les- les prisonniers *ne* respectent *pas* c’te genre de- de- de crime là. (OH/100/485)

Langue

- On a vieilli en faisant le choix de- de- de bien parler notre français ou de *ne pas* bien le parler. (OH/115/1218)

Références

- Benveniste, Émile. 1966. *Problèmes de linguistique générale*. Gallimard.
- Lacourcière, Luc. 1945. “Les Études de folklore français au Canada”, dans *Culture*, vol. 6, n° 1, mars.
- Lacourcière, Luc et F.A. Savard. 1950. *Canadian Folktales recorded during the Summer of 1948 in Charlevoix and Beauce Counties*, Bull. nation. Museum Canada, Dept. Mines (Bulletin n° 118).
- Low, Margaret. 1978. “Luc Lacourcière et le conte populaire”, dans *Mélanges en l’honneur de Luc Lacourcière*, Jean-Claude Dupont (ed). Ottawa, Léméac.
- Poplack, Shana. 1989. “The care and handling of a mega-corpus: The Ottawa-Hull French Project”, dans *Language Change and Variation*, Ralph W. Fasold et Deborah Schiffirin (eds). Amsterdam, Benjamins. pp. 411-445.
- Roy, Carmen. 1981. *Littérature orale en Gaspésie*. Seconde édition. Ottawa: Léméac.